

Monsieur le Panhelléniste

Je me fais un devoir de faire parvenir à votre Excellence l'extrait d'une lettre que M. l'Amiral de Ricord a écrit à ma femme. Combien cette pièce prouve qu'une âme noble est toujours sensible aux souffrances des autres, quelque soit son grade et sa situation.

L'Assemblée des Patriciens est enfin dissoute, mais pas ainsi que le souhaitais M. Sans et les bons patriotes; la faction rouge est parvenue à rendre vains tous leurs efforts secrets, et a fait nommer, un plénipotentiaire de son parti, et un autre qui se prête à tout pourvu que cela puisse le mener à fortune. M. Potheto Niolaïdi est le premier, rien de plus présomptueux que cet individu, le second c'est M. J. Carpathaky dont la fausseté et la duplicité passent toutes les bornes.

La faction rouge en Grèce, est sûre qu'elle est parvenue à son but puisque M. Carpathaky est un atome sans aucun appui et qui doit certainement se conformer ainsi qu'il le fait aux vues de son collègue; mais moi je pense que cette faction ne pourra rien faire, car M. Niolaïdi devant tout attendre de votre Excellence, vous saurez bien diriger ses démarches et rendre nulles les vues d'un parti, qu'il faut être sans doute ennemi de sa patrie pour l'aimer. Qui! Je suis sûr que même dans cette occasion, la présomption, les intrigues, les intérêts particuliers s'éclipseront aussitôt qu'elles paraîtront devant ceux qui ne vivent que pour le



bonheur de leur patrie.

En arrivant ici de Samos, j'ai apu écrit en français à Mr. Livi, sur les sentiments de Mr. Carpathaky, je ne puis que m'en rapporter. Quant au Sr. Mansour Photouli qui se rend aussi à Gyze, C'est un homme qui a fait des grands sacrifices pour sa patrie. les pièces qu'il possède le démontreroient et puis il suffit que votre Excellence parle avec lui une fois pour connaître les pensées de cet homme.

Je suis sur le point de mon départ pour Samos, de là comme d'ici, je me recommande toujours à votre bienveillance, et ose vous assurer que je ne négligerai aucune occasion pour faire preuve de ce qui m'anime pour notre chère patrie, pour notre digne Président, ainsi que pour votre Excellence, au quel j'ai éternellement voué, l'attachement et l'estime les plus sincères.

Je suis le Pan-helléniste

Paris le 14. Juin

1827

Votre dévoué Serviteur

Y. Livini



7

Mon Excellence  
Monsieur Jean Cochet  
Membre du Pan-hellénion, Commissionsnaire  
Extraordinaire dans les Isles Asiatiques, et 1.<sup>er</sup> -  
Sensaire dans le Département de la Guerre  
Le 1.<sup>er</sup> Genie

